

la jeune femme, à certains mouvements convulsifs de sa poitrine, elle avait cru deviner qu'elle pleurait, et l'occasion lui parut bonne à utiliser.

Elle s'approcha sans bruit de Léna, l'examina avec attention tout en ayant l'air de compatir vivement à sa tristesse; et s'étant assurée qu'elle avait deviné juste :

—Vous avez bien raison de pleurer, ma jolie Léna, dit-elle; car, notre pauvre Guillaume, nous ne le reverrons peut-être jamais !

Léna tressaillit.

—Croyez-vous donc qu'ils l'aient pris ? demanda-t-elle après un silence.

—Il y a longtemps qu'il nous aurait rejoints, s'ils ne l'avaient arrêté... Pauvre Guillaume ! c'était le plus beau jeune homme de la tribu, et tout le monde vous mariait avec lui avant que ce vilain Pharold vous épousât malgré vous.

Toute à ses inquiétudes, Léna ne fit aucune attention aux dernières paroles de la vieille femme; à peine entendit-elle; Guillaume seule la préoccupait.

—Et s'ils l'ont pris, demanda-t-elle, que pensez-vous qu'ils lui fassent ?

—Pierre a tiré sur les gardes, il y a eu mort d'hommes, peut-être. Ils le pendront certainement... à moins que Pharold ne le sauve, ajouta la mère Gay en voyant la jeune femme frissonner d'horreur. Et il est si hardi et si rusé, ce Pharold, que, s'il le veut, il le tirera facilement d'affaire.

—Si Pharold peut le sauver, dit Léna en relevant la tête avec fierté, il le fera.

—Oh ! bien sûr... si toutefois la chose n'est pas trop difficile; car vous avez entendu ce qu'il a dit : le plus important et le plus pressé est de conduire la tribu en lieu de sûreté; et, pour sauver un enfant qu'il n'aime guère, il n'ira pas risquer sa vie et surtout celle de quelques-uns des nôtres... A moins, ajouta-t-elle d'une voix mielleuse, qu'il n'y soit décidé par les caresses et les prières de certaine personne à laquelle il n'a jamais su rien refuser, et, cette personne-là, vous la connaissez bien, ma jolie Léna.

—Mais comment voulez-vous que je lui en parle ? répondit la jeune femme en baissant les yeux. Il me dira encore des choses dures, comme il l'a fait tout à l'heure.

—Et cela vous arrête, Léna ? Vous ne voulez rien essayer en faveur de ce pauvre Guillaume qui, pour contenter un de vos caprices, eût donné sa vie avec bonheur ? Alors, il a bien fait de se laisser prendre, le pauvre enfant, car votre dureté l'aurait tué, et mieux vaut encore mourir tout d'un coup, de la main du bourreau, que de languir avec le cœur brisé; on souffre moins. Mais vous n'avez pas dit ce que vous pensez, Léna, ajouta la vieille sorcière en prenant la main de la jeune femme dans les siennes, et, bien que je sois trop discrète pour en rien laisser voir, je sais aussi bien que vous ce qui se passe dans votre petit cœur.

—Alors, mère Gay, dit la jeune femme en dégageant sa main avec une sorte de violence, vous devez savoir que je ne veux rien faire qui soit mal, ni rien écouter qui ne puisse être dit tout haut.

—Je ne le sais que trop, Léna, répartit doucement la vieille femme. Je vous ai vue ce soir causer avec Guillaume, et je

n'avais pas besoin de vous entendre pour comprendre ce que vous lui disiez. Vous avez été bien dure ! C'est le désespoir où vous l'avez mis qui l'a décidé à suivre Pierre, car il n'y serait pas allé sans cela et c'est un peu votre faute s'il a été pris. Quand ce ne serait qu'à cause de cela, il faut parler pour lui, mou enfant. Pauvre Guillaume ! il est déjà bien assez malheureux. Il doute de vous, à présent, et pourtant c'est lui que vous aimez, ma jolie Léna, et vous n'avez jamais aimé que lui !

Le cœur de la jeune femme était en proie à mille sentiments contradictoires, dont sa rougeur et son émotion trahissaient la lutte. Mais Brun lui épargna l'embarras de répondre. Il avait en partie deviné ce qui se passait et il vint se placer auprès d'elle sans affectation, mais en lançant à la mère Gay un regard d'une signification si claire et si accentuée, que la vieille sorcière s'esquiva sans qu'il fût besoin de lui en intimer l'ordre.

Cependant, tandis que la tribu se dirigeait vers le souterrain, Pharold avait pénétré dans le parc. Élevé à Montbrun, il le connaissait de longue date et il eût pu, au besoin, y déjouer les poursuites des gardes les plus habiles. Aussi se dirigea-t-il hardiment par l'allée de marronniers, vers la maisonnette du garde, pensant que, si Guillaume avait été arrêté, Cottin ne manquerait pas de l'y conduire.

Bien qu'il éprouvât pour le jeune homme une antipathie instinctive pour cette raison même, il était résolu à tenter les plus grands efforts pour le sauver. Il ne voulait pas qu'on pût accuser ses sentiments personnels d'avoir influé sur sa conduite.

Ayant trouvé la maisonnette obscure et silencieuse et les alentours déserts, il prit une allée qui conduisait en droite ligne au château, pour y devancer les gardes s'ils n'y étaient pas encore rentrés.

Il avait été bien inspiré. A mi-chemin, il entendit le bruit de leurs pas dans une allée latérale, et, un instant après, il les aperçut escortant les deux blessés qu'on emportait sur des civières.

Il se jeta aussitôt dans le fourré et s'avança à leur rencontre, cherchant à distinguer, dans le groupe confus qu'ils formaient, les costumes et les visages. Mais de grands arbres ombrageaient l'allée, et la nuit était si sombre sous leurs branches, qu'il n'y put réussir, même lorsqu'il fut arrivé à quelques pas de la troupe.

Cependant, il crut apercevoir, entre deux gardes, un homme dont l'allure et l'attitude semblaient être celles d'un prisonnier, et dont la tournure lui rappela vaguement Guillaume.

Ne voulant pas s'éloigner sans emporter une certitude, il se jeta résolument dans l'allée, la traversa en passant si près des gardes, stupéfaits de cette apparition, qu'il les effleura presque et reconnut distinctement Guillaume dans le prisonnier qu'ils emmenaient.

Cottin, lui aussi, reconnut Pharold. Il poussa un cri de joie et de surprise, et abaissa son fusil.

Mais avant qu'il eût eu le temps de l'armer le bohémien, réfugié dans le taillis, était déjà hors de vue, et quelques minutes après, en dépit de la chasse acharnée que lui donnaient les gardes dont il entendait le pas précipité retentir dans toutes les directions, il franchissait sans encombre le mur du parc.